



VIVRE UNE VISITATION

CARÊME 2026

Pendant le Carême, le doyenné sud Charente propose aux paroissiens d'aller visiter des frères et sœurs malades ou isolés.

Cette démarche s'inscrit dans la tradition la plus ancienne de l'Église et s'enracine dans le mystère de la Visitation (Luc 2, 39-56).

Chaque chrétien est habité par une Bonne Nouvelle qui n'est pas d'abord un savoir, mais une vie.

*« Il est tout à fait évident que ce mystère de la Visitation, nous devons le privilégier dans l'Église qui est nôtre. (...) Marie (...) porte en elle un secret vivant (...) une Bonne Nouvelle vivante. (...) C'est son secret et c'est aussi le secret de Dieu. »**

Comme Marie, nous ne savons pas toujours comment dire ce que nous portons.

Ainsi, bien des chrétiens vivent profondément de l'Évangile sans toujours trouver les mots pour en parler.

La personne rencontrée, même éloignée de l'Église, est elle aussi travaillée intérieurement par l'Esprit.

« Il se passe quelque chose de semblable dans le sein d'Élisabeth. Elle aussi porte un enfant. (...) Marie ne sait pas le lien exact entre ce qu'elle porte et ce qu'Élisabeth porte. »

Le signe donné est que Dieu agit aussi dans l'autre, même si le lien entre ce que chacun porte nous échappe.

C'est pourquoi la rencontre est toujours réciproque.

« Nous savons que ceux que nous sommes venus rencontrer (...) sont porteurs d'un message qui vient de Dieu. Et notre Église ne sait pas quel est le lien exact entre la Bonne Nouvelle que nous portons et ce message qui fait vivre l'autre... »

Marie ne propose pas la foi : elle sauve.

« *Et cette simple salutation fait vibrer quelque chose en Élisabeth. (...) L'enfant qui est en moi a tressailli le premier.* »

La mission commence par une présence, une parole de paix. Ce que porte l'un rejoint alors ce que porte l'autre.

Dans cette rencontre authentique, chacun est visité par l'Esprit. Marie peut alors chanter le Magnificat.

« *La première Eucharistie de l'Église, c'était le Magnificat de Marie. Ce qui veut dire le besoin où nous sommes de l'autre pour faire Eucharistie.* »

La mission n'est pas un surplus à transmettre, mais une communion à vivre : sans l'autre, nous ne pouvons pleinement rendre grâce.

Les visitations se veulent donc des rencontres simples, gratuites et fraternelles, où deux pauvretés se rencontrent.

« *Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli.* » (1 Jn 4,12)

Repères pour vivre les visitations :

- Écouter sans chercher à résoudre
- Accueillir la personne telle qu'elle est
- Être dans la bienveillance et la discréction
- Respecter le chemin de l'autre, sans prosélytisme
- Vivre la gratuité de l'instant présent et une vraie disponibilité
- Témoigner de l'Espérance par une parole juste et positive
- Proposer, si la personne le souhaite, la visite d'un prêtre



Chaque visite peut être préparée par la prière, afin de se laisser guider par l'Esprit Saint, à la manière de Marie et d'Élisabeth.

*D'après Christian Salenson, *Christian de Chergé, une théologie de l'espérance*, Bayard 2009, pages 192-196.

Les guillemets encadrent des citations de Christian de Chergé.